

Migration de travail et structure familiale

Une analyse longitudinale dans une population rurale du Mali.

Marie Lesclingand

Université de Nice Sophia-Antipolis / Ined

Véronique Hertrich

Institut national d'études démographiques (Ined)

Contexte

- Persistance d'unités familiales de grande taille
- Migrations temporaires de travail fréquentes
- Réponses aux conditions de vie précaires

➔ Relation entre les structures familiales et les comportements migratoires ?

La population (1)

- 7 villages, situés au Sud-Est du Mali, dans l'aire ethnique des Bwa (3600 résidents en 2004)
- Agriculture vivrière, mode de production familial
- Faible intégration à l'économie de marché
- Faible scolarisation

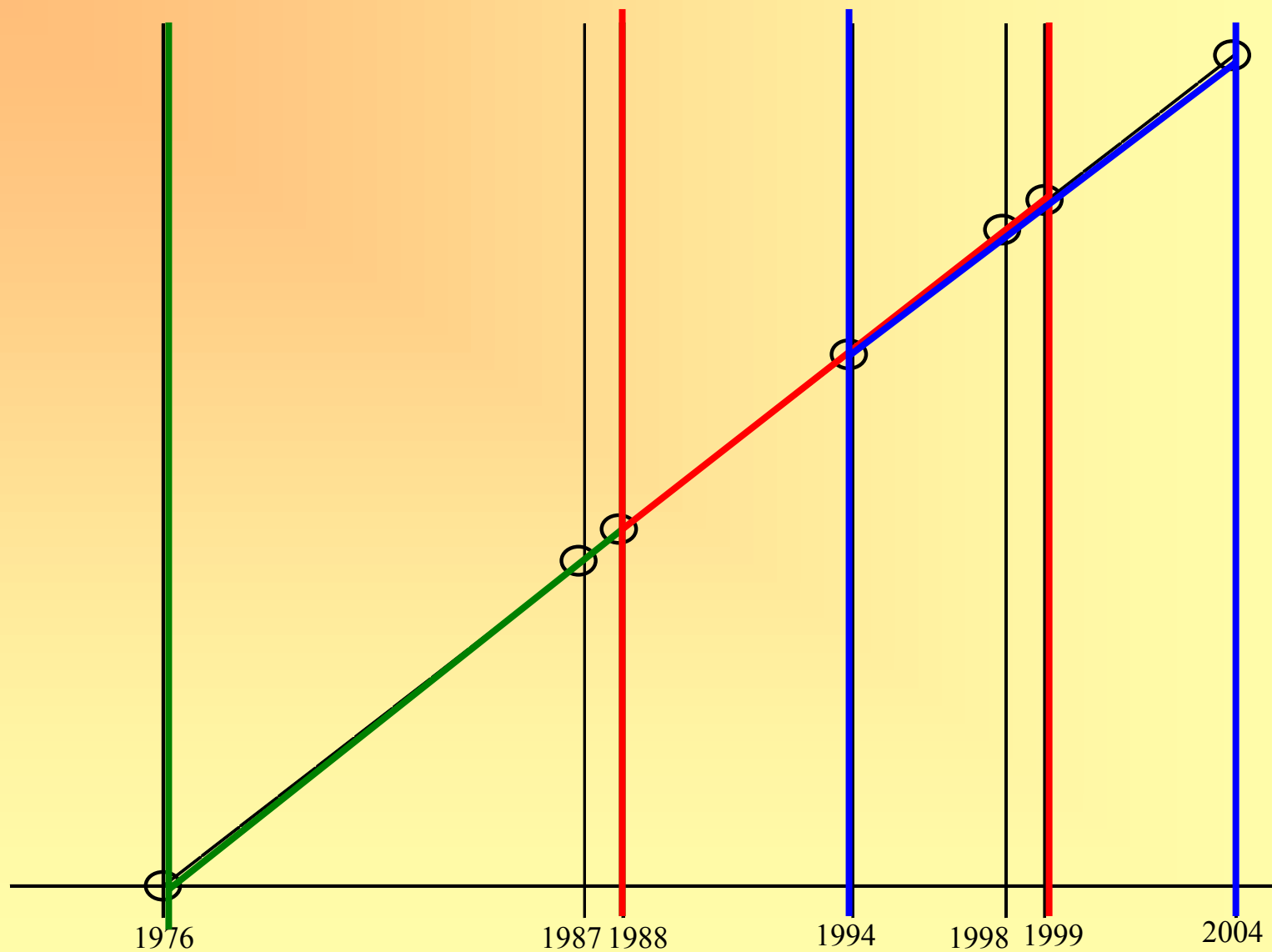
La population (2)

- Première phase de transition
 - Baisse de la mortalité : ${}_5q_0 = 170\text{‰}$
 - Stabilité de la fécondité : $\text{ISF}_{15-59 \text{ ans}} = 8$ enfants par femme
- Croissance naturelle importante en partie corrigée par l'émigration
 - Taux d'accroissement naturel 1999-2004 : 2,6%
 - Taux d'accroissement migratoire 1999-2004 : -2,1%
 - Taux d'accroissement total 1999-2004 : 0.5%

Les données

- Enquête à passages répétés depuis 1988
- A chaque passage :
 - recensement local
 - appariement avec les données des précédents recensements
- Au total, 7 recensements
 - Recensement 1976 (national)
 - Recensement 1987 (national)
 - Recensement 1988 (local)
 - Recensement 1994 (local)
 - Recensement 1998 (national)
 - Recensement 1999 (local)
 - Recensement 2004 (local)

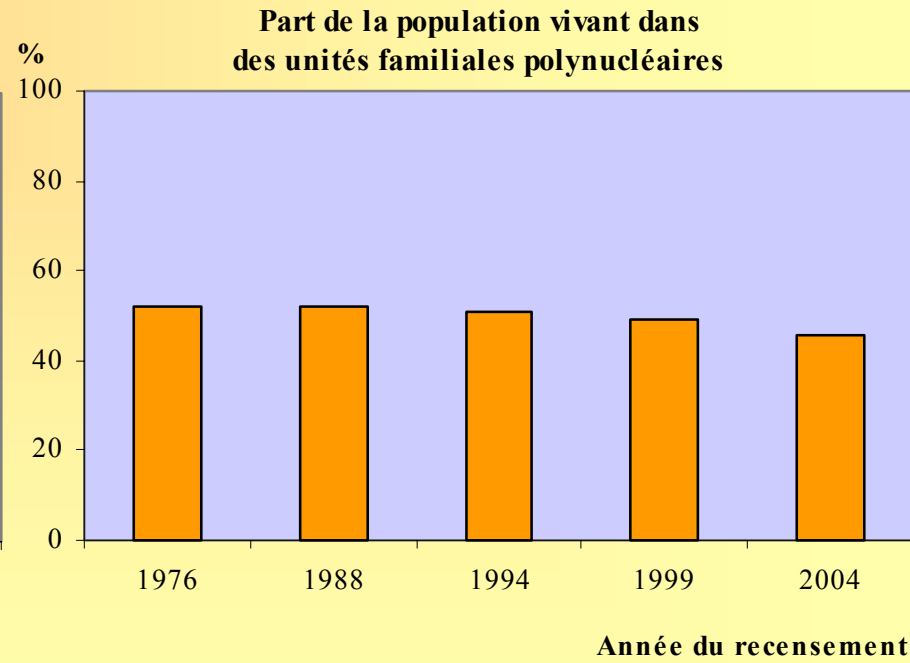
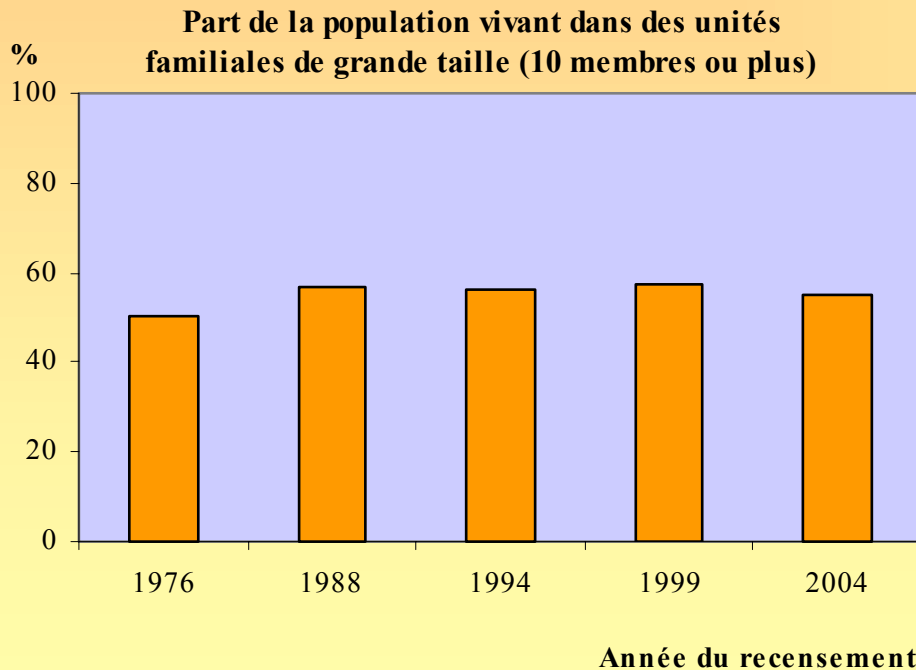
Le suivi semi-longitudinal



Structures familiales et migrations : tendances générales

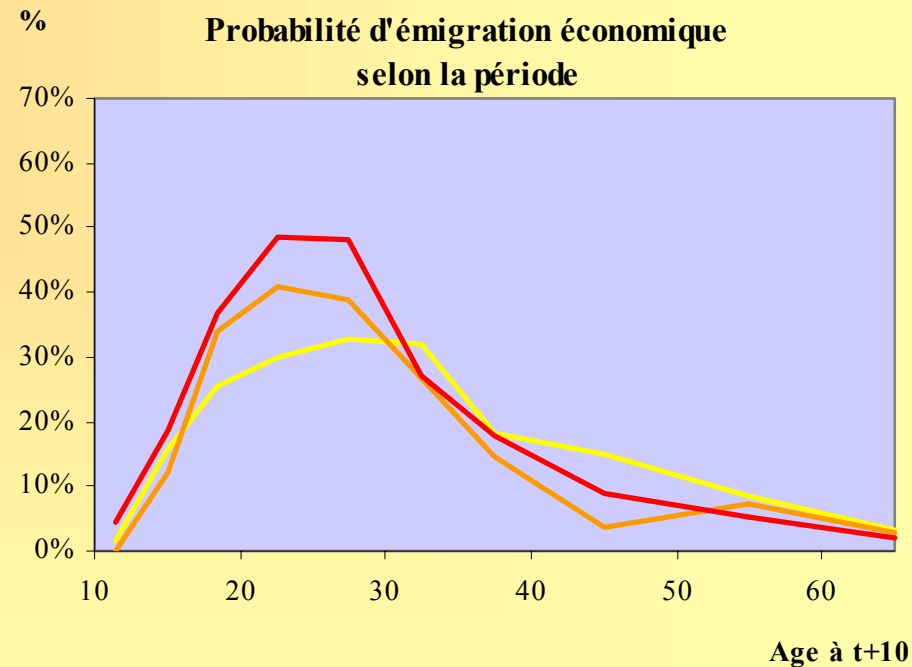
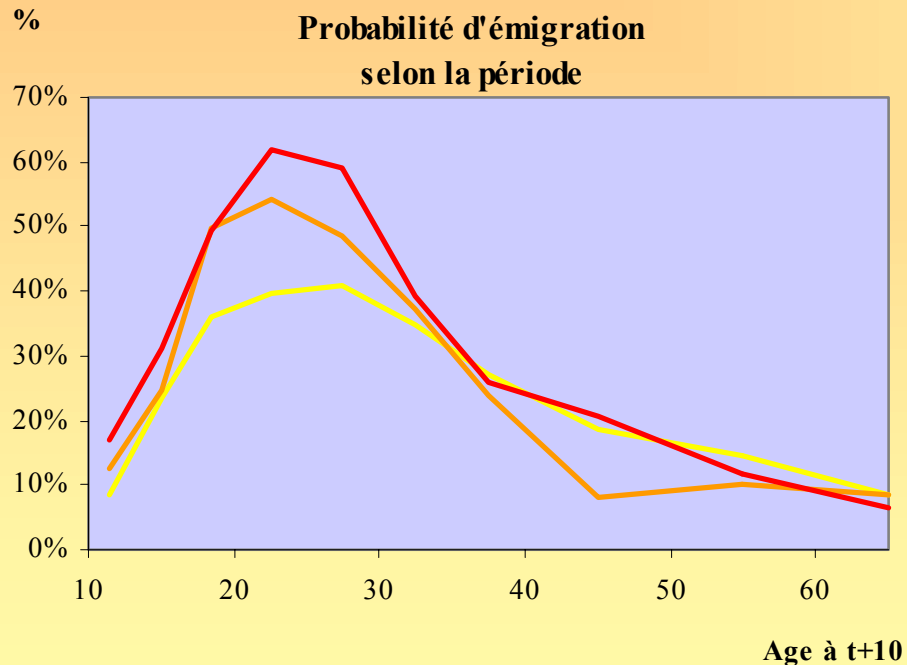
Les structures familiales

- Groupes domestiques ou « zû » : unités de production agricole et de consommation
- Taille importante et structure complexe



Le développement des migrations

Probabilité d'émigration :
proportion d'hommes émigrés à $t+10$
parmi les résidents à t



— 1976-88

— 1988-99

— 1994-04

Environnement familial et migration de travail

- La migration de travail est-elle influencée par les caractéristiques de l'unité familiale ?
- La migration de travail est-elle influencée par le comportement migratoire des autres membres de l'unité familiale ?

Les indicateurs utilisés

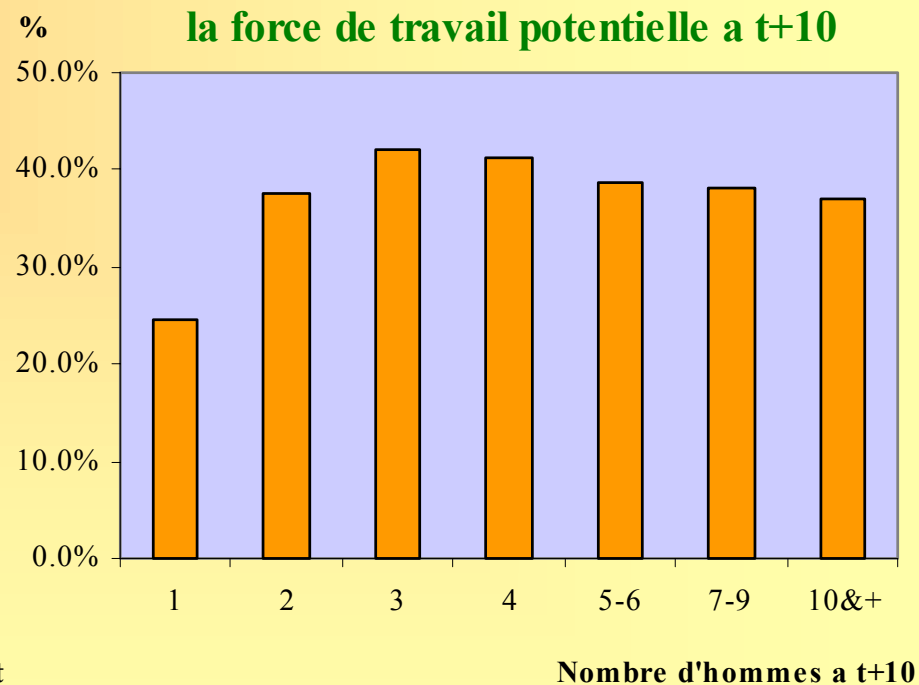
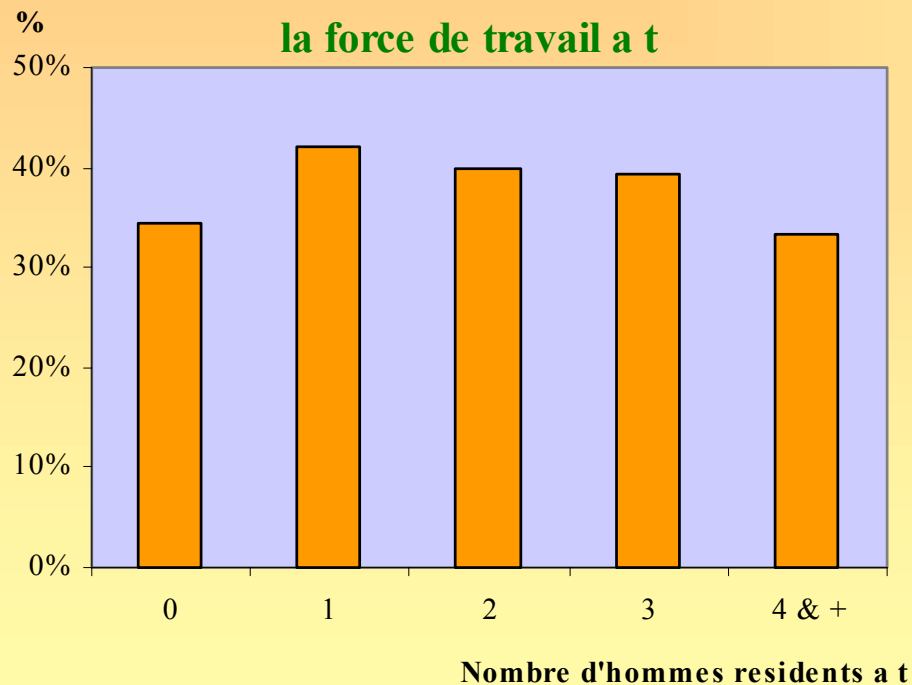
- **Migration** : probabilité pour un individu d'être en migration de travail à $(t+10)$ sachant qu'il était résident à t .
- **Unité familiale** :
 - Structure à la situation initiale, t :
 - Taille : nb ho et fe résidents à t
 - Structure mono ou polynucléaire : nb ho mariés à t
 - Indicateur de la force de travail : nb ho 15-59 ans résidents à t
 - Structure potentielle à $t+10$:
 - Indicateur de la force de travail à $t+10$: nb ho 15-59 ans qui appartiendraient au groupe domestique si celui-ci n'avait pas été soumis à l'émigration et éventuellement à une segmentation depuis le recensement t
 - Nombre d'hommes en migration de travail dans le groupe domestique : nb ho 15-59 ans en migration de travail à $t+10$
- Analyses sur les hommes 17-29 ans

Première question :

**La migration individuelle de travail
est-elle influencée par les
caractéristiques de l'unité familiale?**

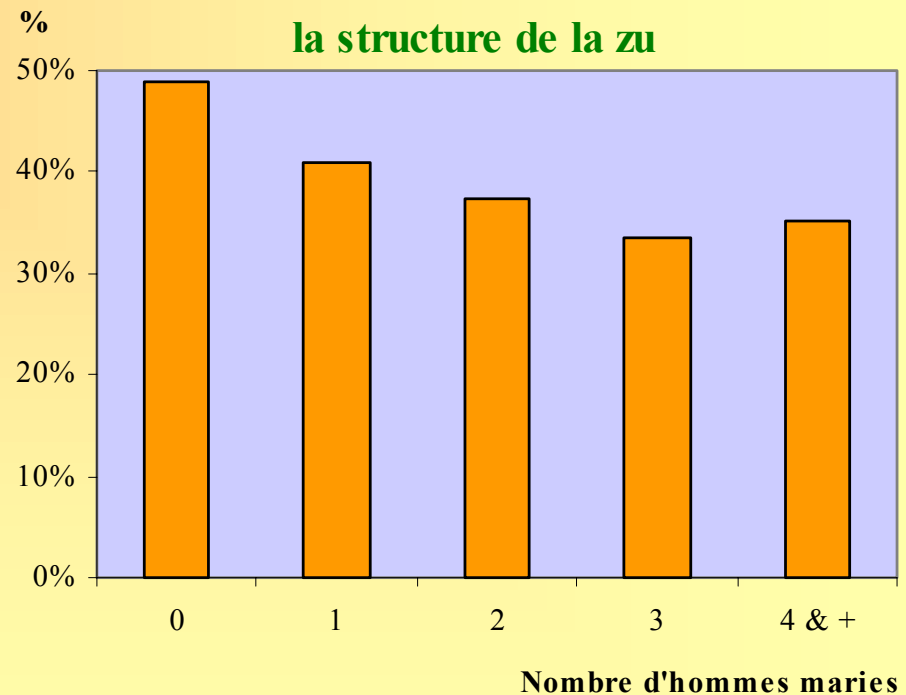
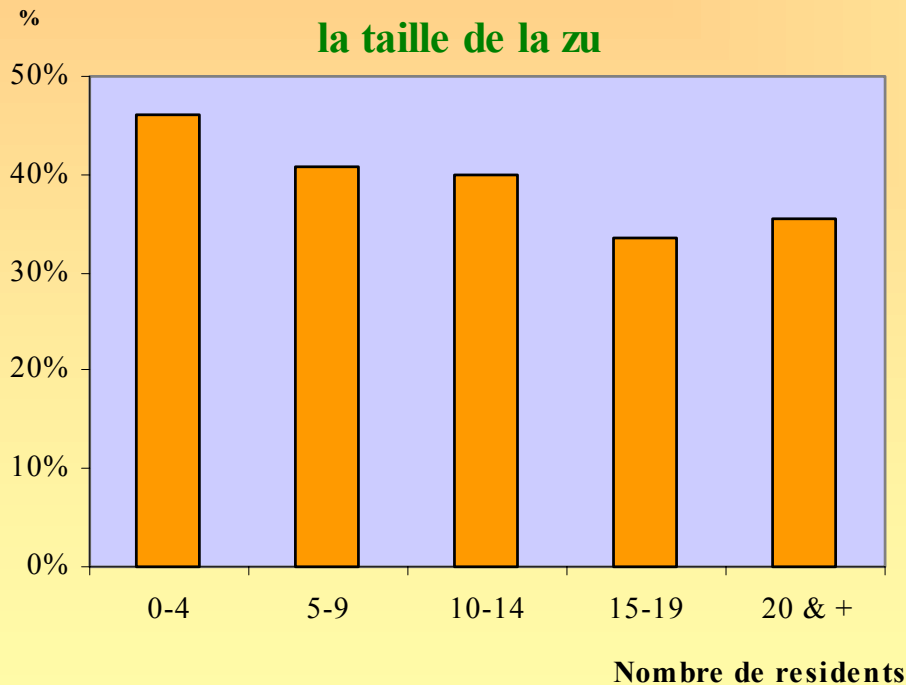
Migration de travail et force de travail de l'unité familiale

Probabilité de migration de travail selon :

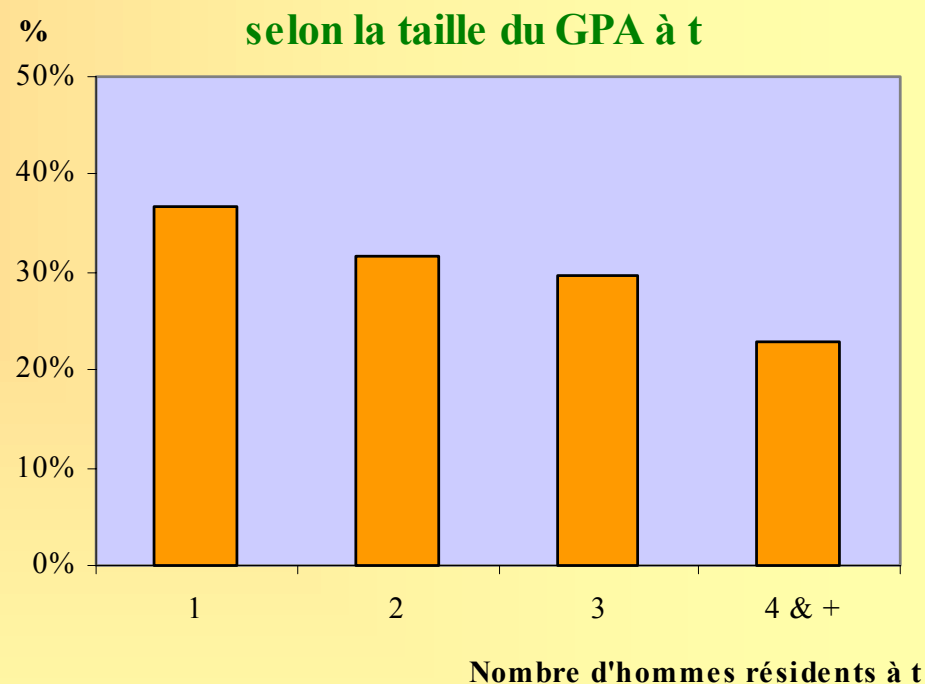
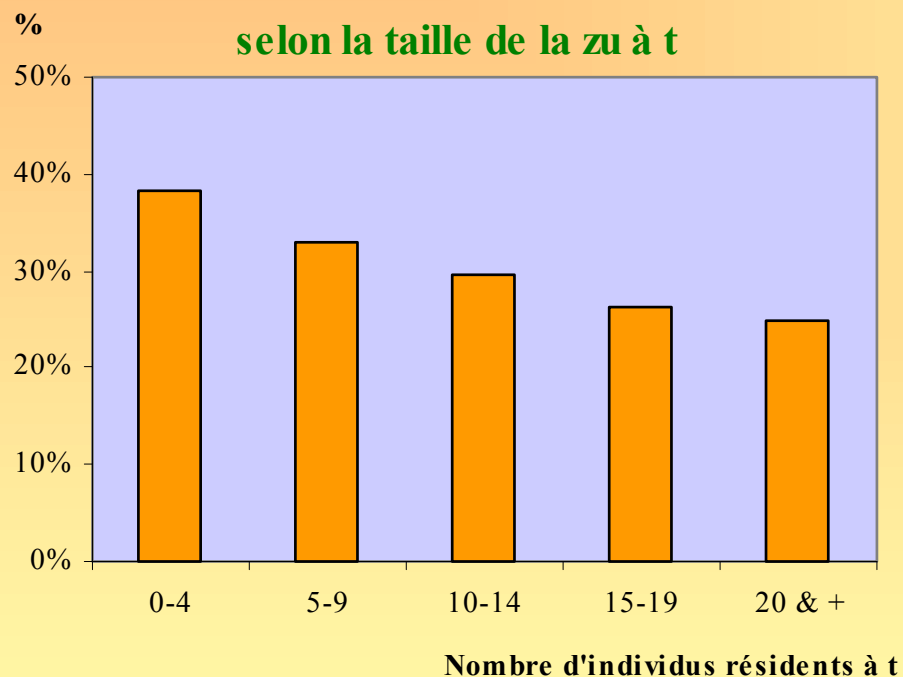


Migration de travail et taille et structure de l'unité familiale

Probabilité de migration de travail selon :



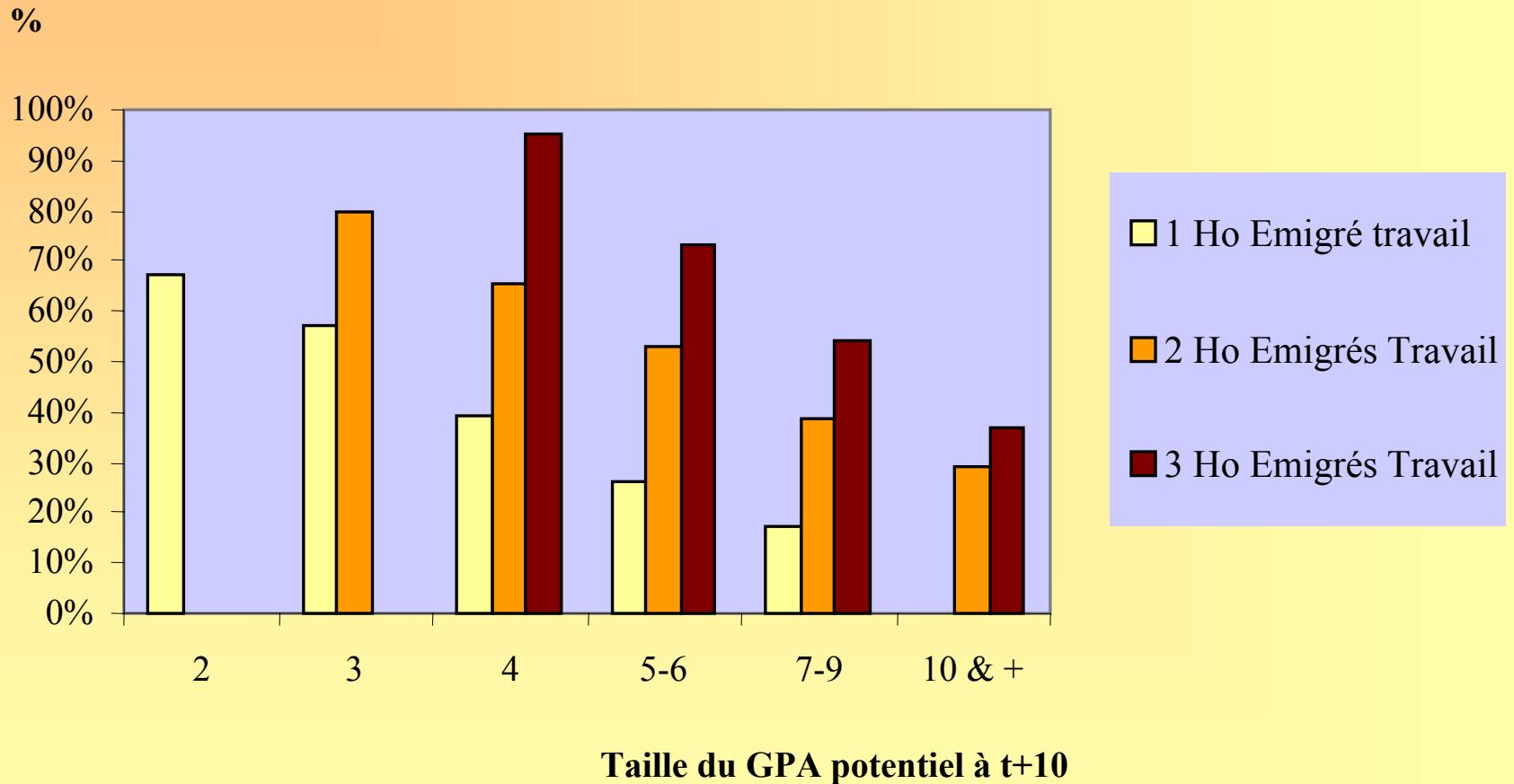
Probabilité de migration de travail de 6 mois ou plus



Deuxième question :

**La migration de travail est-elle influencée
par le comportement migratoire des
autres membres de l'unité familiale ?**

Probabilité de migration de travail selon le nombre d'émigrants économiques dans la zû et selon la taille de la force de travail potentielle de la zû



Conclusion (1)

- La migration de travail : une pratique généralisée
- Différences faibles selon les caractéristiques formelles du groupe domestique
- Des différences selon l'environnement familial des jeunes hommes

Conclusion (2)

- Probabilité de migrer plus forte dans les petites unités familiales
- Nécessité de trouver d'autres ressources, en dehors du village
- Une pression moins fortement ressentie par les grands groupes domestiques

Conclusion (3)

- L'existence d'autre migrants dans le groupe domestique augmente la probabilité individuelle de migrer :
 - disponibilité d'un réseau migratoire
 - partage d'expériences commune entre pairs
 - compétition entre pairs
- Facteurs individuels plus importants que les caractéristiques des unités familiales
- Pluralité de modèles dans les unités familiales de grande taille